

DEUX CŒURS UNE ROSE

BORIS DABLA

SI SEUL

Mes lèvres, ces folies,
En feu, étaient sorties ;
Jusqu'au milieu des bois
Ont promené leurs doigts.
Au bout de cette errance,
J'ai senti ton absence ;
Dans ce vide pointu,
Le monde m'est perdu.
Je repars en arrière
Fouiller dans la poussière ;
Peut-être que tes pas
Attendent toujours là.

CONQUISE

Son corsage était teinté bleu ;
On l'a vu rouge sous ton feu.

C'est au cœur que tu l'as atteinte,
L'amour est ce qui l'a repeinte.

Déchaînée, sans raison ni loi,
Elle tombe, plane vers toi.

A présent, ce qui vous anime,
Se dirige vers le sublime.

MA PUCE

Dans tes bras, cette coquille,
L'amour sent de la vanille ;
Il s'en dégage un parfum
Qui ferait mourir plus d'un.
Tout autour, dans le parage,
On ne sent que ton ravage
Qui vole au-dessus du pré
Comme sortant d'un soufflet.
Tu surprends la vraie corolle
Qui est restée sans parole.
Des fois, les choses sans fleurs,
Je crois, ont plus de senteurs
Quand l'amour, ami des brises,
Les revêt de ses chemises.

TOUT CHANGE

Quand ils étaient heureux,
Faisaient la vie à deux,

Ils suivaient la folie,
L'appelaient leur amie.

A présent malheureux,
N'étant plus amoureux,

Ils enlèvent la flamme,
En place, voient un drame.

INVITATION

Viens dans mes bras pour la brise,
Celle que je t'ai promise ;

Ne viens pas avec un lit,
Ils sont profonds comme un nid.

Viens dans mon cœur pour la fête,
Celle qu'on n'a jamais faite.

Ne viens pas avec un feu,
L'amour éclaire ce lieu.

VIEILLE MISSIVE

Petit papier, dans mon tiroir,
Tu as accompli ton devoir !
En venant avec une rose,
Tu n'avais pas l'air d'une chose.

Pour te relire, te revoir,
Je te sors encore ce soir.

Tu n'étais pas une folie ;
Tu as fait de nous une vie.

ODEURS ÉTERNELLES

On sent toujours un grand parfum
Fait des promesses de quelqu'un,
Chaque fois qu'on traverse un site
Où, un jour, une ode fut dite.

Les plus beaux mots ne meurent pas ;
Ils poussent dès qu'on les met bas.
Les jours viendront, pleins de silence ;
Eux, ils garderont leur fragrance.

MOMENT MAGIQUE

Poliment sur la plage,
Le silence voyage,
Divinisant la nuit
En route vers minuit.

Les roses, en cachette,
Parfument la planète ;
Doux comme les zéphyrs
Soufflent les souvenirs.